

L'utilisation des champignons comme médicaments (II)

Autor(en): **Chapuis, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **62 (1984)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'utilisation des champignons comme médicaments (II)*

Par le Dr Jean-Robert CHAPUIS, toxicologue de l'Union Suisse des sociétés de Mycologie.
Adresse: 18, rue de Carouge, CH-1205 Genève.

* Cf. BSM numéro 1984 5/6:104

B. Gastéromycètes

Lycoperdon piriforme Schff.

Dès 1552 on trouve cité par Jérôme Bock l'usage de la poudre de *Lycoperdon* pour dessécher les vieux ulcères. (21) De Haller le préconise dans les petites hémorragies et par ingestion contre les diarrhées. (7) A la campagne, cette poudre fut souvent employée pour guérir les brûlures, les hémorroïdes, pour lutter contre la transpiration des marcheurs et comme poudre pour «talquer» les enfants. Les vapeurs des spores brûlées étaient utilisées pour endormir les abeilles. (21) (30) Enfin le R.P. Bauchet dans ses essais personnels, a cru y trouver un remède contre le rhume et les angines ($\frac{1}{4}$ de cuillère à café à avaler deux fois de suite à un quart d'heure d'intervalle) et la somnolence ($\frac{1}{2}$ cuillère à café). Il le considère aussi comme digestif et actif contre l'hypertension. (3) Plus récemment il a été reconnu que les *Calvatia lilacina* (Beck. et Mont.) Heim et *craniformis* (Schw.) contenaient de l'*acide calvatique*, substance considérée comme antibactérienne, antifongique et antitumorale. (1)

Phallacées

Dans ce groupe de Gastéromycètes, souvent de formes spectaculaires, la poudre séchée de *Clathrus ruber* (Micheli) Pers. a été conseillée par Cesalpino en 1583 dans «De Plantis» pour guérir les ulcères purulents. Il est probable que l'odeur repoussante du champignon incitait, par une certaine homéopathie populaire, à traiter ainsi des plaies nauséabondes. (7)

Le Phallus impudicus (L.) Pers. a été cité par Jussius pour traiter la podagre (= goutte) et les douleurs articulaires et par Graditsch pour soigner les blessures et les cors aux pieds. (7) L'Œuf de *Phallus impudicus* a paraît-il été utilisé pour traiter le cancer par le Dr Daro de Berlin. (30)

Cyathus striatus (Huds.) Willd.

On extrait de ce champignon les *Striatine A, B et C*, antibiotiques et antifongiques actifs contre les bactéries Gram + et - et les Fungi imperfecti.

C. Hétérobasidiomycètes—Auriculariales

Auricularia auricula-Judae Bull. ex Fr.

Synonymes: *Hirneola auricula-Judae*, *Auricularia sambucina*.

Parmi les Hétérobasidiomycètes, l'*Auricularia auricula-Judae* dont les carpophores gris-brun en forme d'oreille ornent les branches des sureaux, hêtres et autres noyers, fut jadis préconisé par Tragus contre toutes les inflammations, sous forme d'infusion dans de l'eau de rose ou du vin et par Clusius en 1601 comme gargarisme en infusion dans du vinaigre. (7) Cet usage s'est transmis au cours des siècles avec quelques modifications et il y a une centaine d'années on l'employait cuit dans du lait pour calmer les yeux irrités et les gorges enflammées. (30) En revanche l'utilisation de l'A. a.-J. comme émétique et purgatif (13) semble bien aléatoire vu la parfaite comestibilité du champignon,

bien que sa teneur en tréhalose découverte récemment (30) puisse la rendre peu digeste à certains individus manquant de tréhalase.

D. Ustilaginales

Ustilago zeae

D'après Zoberst (32) l'Ust. *Zeae* donnerait un antibiotique: l'*acide ustilaginique*.

E. BOLETALES et AGARICALES

Bolets

L'usage thérapeutique des *Bolets* s'est développé dans trois domaines différents:

La «*vox populi*» a longtemps estimé que la consommation des Cèpes protégeait des cancers. Pour vérifier cette croyance, des expériences faites sur des souris nourries de *Boletus edulis* (Bull. ex Fr.) démontraient que les tumeurs provoquées chez ces animaux ne progressaient plus. (30)

D'autre part, Bauchet, dans ses expériences personnelles, a cru trouver dans la poudre prisee de *Boletus luteus* (Linn.) ex Fr. des vertus désinfectantes et antihypertensives et dans celle du *Boletus felleus* Bull. ex Fr. une action tonique, antihypertensive, utile dans les maladies du foie et pour diminuer les sécrétions. (3)

Enfin en homéopathie, le *Boletus satanas* Bull. ex Fr. a été utilisé contre les calculs hépatiques et les fièvres ondulantes. (31)

Lactaires

Dans l'antiquité déjà, le *Lactarius piperatus* Scop. ex Fr. était connu et utilisé selon Loesel pour dissoudre les calculs vésicaux et combattre les affections rénales. (7) (31) Il était considéré comme un bon diurétique. (13)

Les *Lactarius piperatus*, *acris* Bolt. ex Fr., *torminosus* (Schaeff. ex Fr.), et *deliciosus* L. ex Fr. ont été employés d'après Dufresnay de Valenciennes pour traiter la tuberculose pulmonaire.

On fit aussi usage du suc laiteux des *Lactaires* contre les verrues, usage analogue à celui du suc orangé de la Grande Chélidoine. (7)

Bauchet dans ses essais personnels considère le *Lactarius deliciosus* comme actif contre les maladies du foie. Plus récemment il a été démontré que le *Lactarius deliciosus* en particulier produit de la *Lactarioviline*, antibiotique actif contre le *Mycobacterium tuberculosis*. (1)

Russules

Parmi ces Astérosporées, Bauchet a trouvé chez *Russula delica* Fr., absorbé en poudre, des vertus toniques, antihypertensives et antisécrétoires et chez *Russula emetica* Schaeff. ex Fr. une action contre la myopie si l'on frotte le nez avec de la poudre des spores ou du champignon. (3) Les recherches modernes ont montré qu'il existait effectivement chez les Russules (comme chez les Lactaires) des *Phénoloxydases* actives contre l'hypertension et les vertiges. (21)

Panellus stypticus (Bull. ex Fr.) Karst.

Le P.s. pourrait être utilisé en poudre fraîche prisee comme tonique et macéré en friction externe sur la gorge dans les angines infectieuses. En revanche son ingestion provoquerait des désordres circulatoires et une action astringente sur les intestins. (3)

Lentinus edodes (Berk.) Sing.

La culture du **Lentinus edodes** (ou Shiitake), fortement développée ces dernières années, a suscité des efforts publicitaires importants. Dans cette optique une plaquette a été publiée en 1974 par Kisaku Mori qui y vante les vertus du champignon chinois. D'après lui le Shiitake stimule les défenses de l'organisme et lui permet de lutter contre les virus qui se développent dans les refroidissements; il diminue le taux de cholestérol et prévient ainsi les maladies du cœur et l'hypertension; il combat les mauvais effets de la boisson et du tabac; il est efficace dans les troubles sexuels (impuissance et fragilité), augmente le volume des seins, l'éclat du regard et la douceur de la peau; enfin grâce à lui on combat activement le cancer, les calculs du foie, l'hyperacidité et les ulcères d'estomac, le diabète, les insomnies, la constipation, les hémorroïdes et l'anémie. Une vraie panacée! (22)

Amanita muscaria (L. ex Fr.) Hooker

Schwenckfelt de Gorlitz en 1550 préconise l'Amamite tue-mouche contre les enflures, les maladies des nerfs, l'épilepsie, le scrofule et les vertiges. (30) Plus tard on a tenté de l'utiliser comme narcotique (13) et actuellement les médecins homéopathes l'emploient en teinture et en trituration dans les tremblements, l'épilepsie et la paralysie agitante (29) Bauchet l'a essayée pour diminuer les sécrétions, fortifier le cœur et lutter contre la myopie (il faut dans ce cas frotter le nez avec la poudre des spores ou la chair du champignon). (3) Deux centimètres carrés de sporée seraient un tonique cérébral et cardiaque. (27)

Amanita vaginata (Bull. ex Fr.) Quél., *inaurata* Secr. et *rubescens* (Pers. ex Fr.) Gray sont jugées efficaces par Bauchet contre l'hypertension, les troubles circulatoires et l'eczéma. (3)

Amanita phalloïdes (Vaill. ex Fr.) Secr.

On distingue trois époques dans l'usage thérapeutique du roi des champignons toxiques qu'est l'*A. phalloïde*.

L'époque historique où elle était utilisée empiriquement contre le choléra, l'insuffisance rénale et les fièvres intermittentes (13) sans qu'on sache exactement à quelles doses ni de quelle façon on l'employait. Puis les temps modernes où l'on trouve les homéopathes l'utiliser sous forme de teinture obtenue du champignon entier, broyé en pâte fine, macéré pendant 10 jours dans de l'alcool à 80° et filtré. De cette solution-mère on faisait toute une série de dilutions successives. De même la poudre du champignon sec pulvérisé permettait d'obtenir une série de triturations dans du sucre. (12) Les indications médicales de ces préparations restent d'ailleurs encore imprécises.

Enfin récemment le D^r Thaddée Staron de Chartres a étudié les effets de l'*A. phalloïdes* sur les cancers. Partant du fait que les cellules jeunes du foie étaient détruites par les toxines phalloïdiennes, il a pensé et confirmé expérimentalement que ces toxines seraient également actives contre les cellules jeunes des cancers. Pour enlever au poison phalloïdien sa toxicité hépatique, il a créé un «capteur» synthétique qui agglutine les composants hépatotoxiques sans diminuer l'action antitumorale du produit. Quoique les résultats aient été favorables chez l'animal, il semble que l'existence de toxines multiples chez l'*A. phalloïde* rende moins simple la théorie émise par le D^r Staron.

Clitocybe geotropa (Bull. ex Fr.) Quél., *Leucopaxillus giganteus* (Fr.) Sing., *Leucopaxillus candidus* (Bres.) Sing.

Au moment où l'action antibiotique de certains Micromycètes (*Penicillium* et *Streptomyces*) était découverte et utilisée, il a paru intéressant de rechercher si les Macromycètes (*Agaricales* et *Aphylophorales*) n'avaient pas les mêmes vertus. C'est ainsi qu'en 1946, Hollande montra que des extraits aqueux des *Aspropaxillus giganteus* et *candidus* étaient actifs sur le streptocoque doré, le colibacille, le bacille typhique, le bacille pyocyanique, le brucella abortus (agent de la fièvre de Malte) et surtout sur le bacille tuberculeux. La substance active fut nommée *clitocybine*. Des essais sur des cobayes tuberculeux mirent en évidence une lyse nette des Bacilles de Koch. Malheureusement l'usage de la clitocybine fut rendu impossible en raison de sa trop grande toxicité. (16) (17) (30)

Plus récemment des études chimiques ont montré que le *Lepista nebularis* (Fr.) Harmaja produit de la *nebularine* qui inhibe la croissance des mycobactéries et des cellules cancéreuses. Les *Clitocybe diatrete* (Fr. ex Fr.) Kummer, *brumalis* (Fr. ex Fr.) Kummer et *obsoleta* (Batsch ex Fr.) Quél. produiraient de la *diatrete* (Polyacétilène) à activité antibiotique.

L'Omphalotus olearius (DC. ex Fr.) Sing. produit des *Illudines M et S.* qui sont des antibiotiques antibactériens, fongicides et antitumoraux. Malheureusement tous ces antibiotiques se sont révélés trop toxiques pour être utilisés. (1) (32)

Marasmes et collybies

Les essais empiriques de Bauchet le conduisirent à préconiser l'ingestion de quelques centimètres carrés de sporée de *Marasmius scorodonius* (Fr.) Fr. ou de *Oudemansiella radicata* (Relhan ex Fr.) Sing. comme désinfectant actif et l'usage du *Marasmius oreades* (Bolt. ex Fr.) Fr. comme aliment riche en vitamines. (3) Les recherches chimiques récentes ont montré que *Marasmius graminum* (Libert) Berk. fabrique de la 6-méthyl-1,4 naphthochinon, antibiotique actif contre le staphylocoque doré (1); *Strobilurus tenacellus* (Pers. ex Fr.) Sing. donne de la *Strobilurine A et B* aux vertus antitumorales; et *Stobilurus esculentus* Wolf. ex Fr.) Sing. produit de l'*acide marasmique* à action antibiotique. (1)

Oudemansiella mucida (Schrad. ex Fr.) v. Hoehn.

Le D^r Musilek de l'Académie des sciences de Prague a extrait du mycelium de ce champignon une substance nommée *mucidine*. Commercialisée dans 21 pays par Spofa sous forme de pommade et de sprays, elle est utilisée contre les dermatoses et les mycoses. (9)

Hypholomes

Les *Hypholoma elaeodes* (Fr.) *fasciculare* (Huds. ex Fr.) Kummer et *sublateritium* (Fr.) Quél. étaient autrefois considérés comme émétiques et purgatifs (13), ce que confirment les effets toxiques admis actuellement après absorption de ces espèces.

D'autre part, plusieurs auteurs citent les propriétés antirhumatismales des *Hypholoma capnoides* (Fr. ex Fr.) Kummer et *sublateritium*, «les rhumatismes ayant diminué pendant la dernière guerre après consommation fréquente de ces espèces». (20) (30) (27)

Enfin les recherches modernes ont démontré que *Hypholoma fasciculare* contenait du *Fasciculol D*, antibiotique actif contre le staphylocoque doré et la *Klebsiella pneumoniae*. (1)

Parmi les autres *Agaricales*, les études chimiques modernes ont mis en évidence la production des antibiotiques suivants:

Par *Pleurotus griseus* de la *Pleurotine* active contre les bacilles Gram +. (32)

Par *Clitopilus cretatus* (Bk. et Br.) Sacc. et *passekerianus* (Pil.) Sing. de la *Pleuromutiline* active contre les Bactéries Gram + et les mycoplasmes.

Par *Psathyrella subatrata* (Batsch ex Fr.) Gill. de la *Drosophiline A* qui possède une faible activité antivirale. (1)

Par *Coprinus quadrifidus* Pk. de la *Quadrifidine*. (32)

Par *Agrocybe dura* (Bolt. ex Fr.) Sing. de l'*Agrocybine*. (32)

Par *Cortinarius traganus* Fr. de l'*Inolomine*. (32)

Ainsi sur 100 extraits tirés de 74 espèces de *Basidiomycètes*, 64 se sont montrés actifs contre les tumeurs cancéreuses. Ces espèces se situent parmi les *Polyporus*, les *Trametes*, les *Clitocybe*, les *Collybia*, les *Lepiota*, les *Omphalia*, les *Psalliota*, les *Calvatia* et les *Lycoperdon*. D'autre part sur une trentaine de *Basidiomycètes* supérieurs, il a été possible d'extraire 28 substances plus ou moins actives contre les Bactéries, les Virus et les *Micromycètes*, en notant toutefois que la plupart de ces substances se sont révélées trop toxiques pour pouvoir être utilisées en thérapeutique humaine. (1)

Psilocybes et Strophaires

Depuis les recherches de Wasson et Roger Heim sur les champignons hallucinogènes du Mexique, chacun connaît l'action psychotrope des **Psilocybes** et des **Strophaires**. Grâce aux travaux de Hoffmann de Bâle, on en connaît les principes actifs, la *Psilocybine* qui est un esther diphosphorique de l'hydroxy-4 diméthyl tryptamine ($C_{12} H_{17} O_4 N_2 P.$) et la *Psilocine* qui est une hydroxy-4, diméthyl tryptamine ($C_{12} H_{15} ON_2$).

Il était logique de penser que des substances aussi actives pouvaient être utilisées médicalement pour traiter certaines maladies mentales dont les manifestations s'apparenteraient aux hallucinations d'origine fongique. Au cours des essais pratiqués, on n'obtint chez les **Schizophrènes** chroniques que quelques modifications neuro-végétatives, un peu d'angoisse, des rires discordants, une levée des barrages et de l'inertie psychomotrice au cours de la catanomie; chez les *dépressifs* on observa parfois une inversion de l'humeur; chez les *psychopathes*, les réticences furent levées et il s'établit d'heureuses modifications des relations affectives avec le médecin. (19) Enfin chez certains amnésiques on obtint une réminiscence des événements oubliés. (21) Mais au fond les résultats furent assez décevants et les espoirs que l'on avait mis sur l'usage des hallucinogènes ne se réalisèrent pas.

Agaricus campester (L.) Fr.

Bauchet considère que l'absorption de quelques centimètres carrés de sporée a une action désinfectante active (3).

Les recherches modernes ont mis en évidence la présence chez **A. campester** d'un antibiotique et antitumoral actif: l'*Agaridoxine* (1).

Enfin il y a quelques années encore on trouvait en pharmacie un extrait de l'*A. campester*: le Campestryl, dont la composition était la suivante:

Eau	93%
Matières minérales (K, Ca, Na, Mg)	4%
Matières organiques azotées	3%
Oxydase, Tréhalase, acides aminés, vitamines:	traces

Chaque comprimé contenait la valeur de 6 à 7 grammes de champignons frais et l'on prenait de 8 à 12 comprimés par jour dans les cas d'allergie: urticaires, œdème de Quincke, prurigo strophulus, eczéma, asthme et pollinose. L'utilisation de ce produit fut concurrencé par les antihistaminiques et la cortisone et sa fabrication cessa faute de marché. (A suivre)

Le mot du président de la Commission scientifique

Déceptions «politiques»

Je suis, je crois, plutôt de tempérament scientifique. Je considère les faits, tels qu'ils sont.

Dans ma jeunesse, par idéal, je me suis engagé dans un certain mouvement politique. J'ai vite été déçu, peut-être à cause de mes propres contradictions. Par exemple, j'ai pris rapidement conscience des faits suivants:

- Certains adversaires sur le plan des idées sont devenus mes amis.
- Il m'est impossible de croire que celui qui a une autre opinion que moi ait forcément tort.
- La complexité des problèmes actuels, politiques, économiques ou autres implique nécessairement la confrontation d'idées diverses, même opposées.

Aussi j'ai trouvé dans l'étude des champignons une compensation et une consolation à mes déceptions «politiques», sans pour autant renier mes convictions profondes. X. Moirandat